

Cuir/chaussure

Légère hausse à l'export

• Produits phares: Cuirs, peaux et pelleteries bruts

• 3e branche à l'export, après l'automobile et les phosphates

DE 928 millions de DH en 2014, l'export de la chaussure est passé à 937 millions de DH lors du premier trimestre 2015. Soit une croissance de seulement 1%. La chaussure n'est plus l'élément incontournable du secteur cuir, qui connaît aussi une faible croissance de 1%, selon les chiffres de la Fédération marocaine des industries du cuir (Fédic). Cependant, cuirs, peaux et pelleteries bruts ont réalisé une croissance record de 85% de 2014 à 2015. Ces produits sont passés de 13 millions en 2014 à 24 millions de DH sur les cinq premiers mois de l'année en cours. La deuxième meilleure croissance du secteur a été établie par les sacs, malles et d'autres ouvrages en cuir. De 206 millions de DH, les exportations ont connu

proviennent majoritairement d'Italie, de Chine, de France et d'Espagne. A présent, la filière, englobant l'activité du textile et du cuir, se retrouve en troisième position des secteurs exportateurs et à fort potentiel. Avec 16,7% en 2014, textile/cuir se placent derrière l'industrie automobile, qui a représenté le quart des exportations l'an passé ou encore les phosphates et dérivés avec 19,2% d'exportations. Industrie automobile, textile/cuir et agroalimentaire représentent à eux seuls 65,5% du total de l'export. La croissance du textile/cuir résulte notamment de l'accroissement des ventes de chaussures et vêtements confectionnés.

Pour capitaliser sur cette ascension, le Maroc pourrait jouer de ses atouts particuliers. A commencer par sa proximité avec l'Italie, noyau mondial de l'expertise et du design de chaussures. Le second est un atout important pour la production. Il s'agit de la matière première, à savoir le cuir. Selon Abdelmalek Alaoui, CEO de Guepard conseil group, les peaux de mouton, issues du sacrifice de l'Aïd el Kébir, constitueraient à elles seules près de 40%



Cuirs, peaux et pelleteries bruts représentent la plus grande part de marché du secteur cuir. Une croissance de 20% à l'import a été réalisée sur cette partie de la production, lors du premier trimestre 2015 (Ph. YSA)

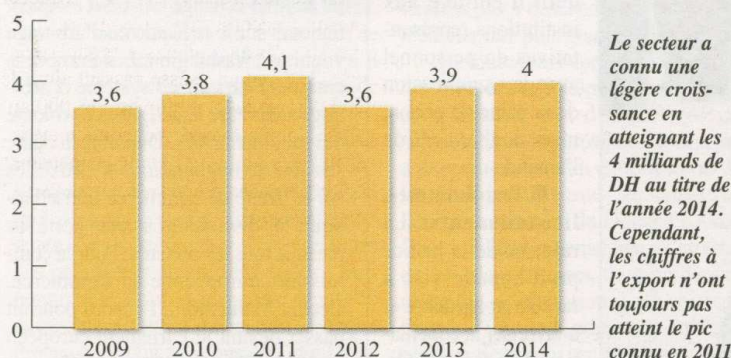
sieurs actions sur le plan national, à savoir la gestion de centres de formation, la mise à disposition de parcs industriels de cuir... Au niveau des entreprises, la Fédic compte optimiser la compétitivité globale (chaussures, maroquinerie et vêtements en cuir et tanneries), les accompagner à

l'export pour une internationalisation de l'offre ou encore en améliorer la gouvernance interne. □

Sabrina EL-FAÏZ

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Pic à 4 milliards de DH



une augmentation de 7% en passant ainsi à près de 221 millions de DH. Au total, le secteur du cuir a noté une faible croissance de 1,71 milliard de DH sur les cinq premiers mois de 2014 à 1,72 milliard sur la même période en 2015. Les produits marocains sont généralement destinés aux pays européens, comme la France, l'Espagne, l'Italie, le Portugal... ou encore, et dans une moindre mesure, au Moyen-Orient, aux Etats-Unis, en Afrique et au Japon. Les chiffres de l'export demeurent cependant faibles face aux réalisations à l'import. En effet, le Maroc importe plus qu'il n'exporte. Les cuirs et peaux, ayant subi une opération de tannage, notent la plus forte croissance, comme pour l'export, avec une valeur de plus 20% sur le premier trimestre 2015. Quant aux chaussures, elles sont passées de 487 millions de DH d'import à 518 millions cette année. Le secteur a connu une croissance de 7% sur le total des importations. Chaussures, cuirs et peaux

de la consommation annuelle de cuir au Maroc, si elles venaient à faire l'objet d'une collecte professionnelle! De plus, le secteur pourrait multiplier le nombre d'emplois par l'implantation notamment d'usines chinoises. La Chine délocalise progressivement son industrie de la chaussure. Une bonne nouvelle pour le pays et la branche qui a perdu près de 119.000 emplois entre 2008 et 2014. Le secteur, pourtant pourvoyeur d'emplois, a enregistré la perte de 32.000 emplois en 2014, rapportent les chiffres du Haut commissariat au plan (HCP). Malgré une reprise de l'activité, les entreprises restent prudentes (Voir aussi L'Economiste du 17 février 2015). De plus, les emplois généralement offerts dans cette branche sont saisonniers ou occasionnels. Parallèlement, en collaboration avec Maroc Export et le ministère du Commerce extérieur, la Fédération marocaine des industries du cuir planche sur la concrétisation d'un plan promotionnel 2015/2016. Ce dispositif induit plu-